

Ils l'appelaient Jésus

Cette anecdote nous est relatée par le souvenir qu'en a laissé un de ses compagnons de lutte pendant la Résistance, Marcel ROURE. Nous devons ce document à Madame Eva ARNAUD, maintenant et depuis longtemps saillansonne, qui a rapporté ces propos fort judicieusement. Monsieur Camille PAUTET l'a revu. Beaux exemples de respect et de laïcité.

L'affaire se situe pendant l'occupation en 1943, alors qu'une quinzaine de maquisards étaient cantonnés dans une ancienne ferme, au-dessus de Sénanque, dans les monts de Vaucluse.

Ils reçurent alors la visite de leur chef, Roger LOUIS, venu passer quelques jours avec eux, sans doute pour les encourager et leur montrer sa solidarité.

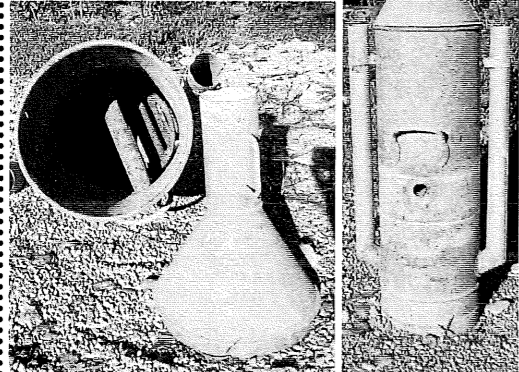
Dès le premier soir, dans la grande pièce commune où l'on avait étendu par terre un bon matelas de paille pour dormir, après avoir choisi et arrangé sa place, il se mit à faire sa prière. Imaginez leur tête ! Car il faut bien dire que la religion, ce n'était pas leur truc : ils chantaient plus volontiers des chansons de corps de garde que l'Ave Maria. Bref, il y eut quelques réflexions et quelques rires. Roger pâlit un peu mais ne dit rien. Il resta très digne, termina sa prière et se coucha.

Le lendemain il y eut quelques commentaires pour le moins « mitigés ». Il faut les comprendre : pour eux, la libération de la France allait de pair avec la restauration de la République et des Libertés. L'Eglise jusqu'à cette époque était perçue comme anti-républicaine et ce n'étaient pas les curés et les évêques qui bénissaient à grands coups de goupillons Pétain et la clique de Vichy, la Légion, la Milice, la L.V.F. etc. qui allaient les faire changer d'avis ! Ils étaient donc tous très réticents.

Et voilà que l'un d'eux affiche ouvertement sa religiosité ! Et en plus l'un des meilleurs ! N'était-il pas l'un des fondateurs de la Résistance à Gordes ? N'était-il pas celui qui avait hébergé et pratiquement nourri les premiers réfugiés juifs et les tout premiers maquisards ? Ils ne comprenaient plus très bien, à vrai dire un peu agacés. Aussi attendirent-ils le soir suivant pour voir ce qu'il allait faire. Certains même se promettant, s'il le fallait, de dire leur façon de penser.

Et le soir arriva. Et Roger LOUIS recommença. Il y eut bien quelques petits « mouvements » au début. Mais il émanait de toute sa personne une telle volonté, une telle sérénité que finalement nul n'osa ni ne put rien dire. Le troisième soir il put faire sa prière tranquillement, il avait forcé leur respect. Oh ! il n'avait pas fait d'eux des chrétiens – il ne le leur avait pas demandé. Mais il avait bien démontré que la croyance en Dieu n'interdisait pas d'être un grand patriote et n'atténuait en rien la volonté, la détermination et le courage de l'homme qui, à leur tête, voulait combattre l'oppression pour la liberté.

Une dernière chose : ils lui avaient trouvé, c'était fatal, un surnom de circonstance. C'était « Jésus ». Et « Jésus » lui resta et devint son nom de guerre.

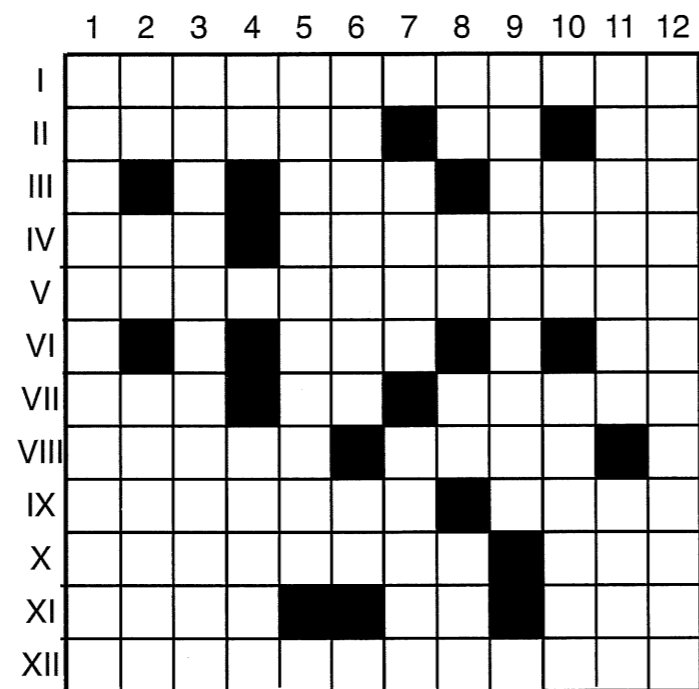


JEU : Quel est cet objet ?
Envoyez votre réponse à :
VAS -BP 8 - 26340 SAILLANS
1 lot surprise pour le gagnant tiré au sort parmi les bonnes réponses !

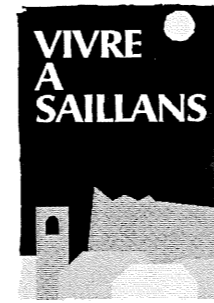
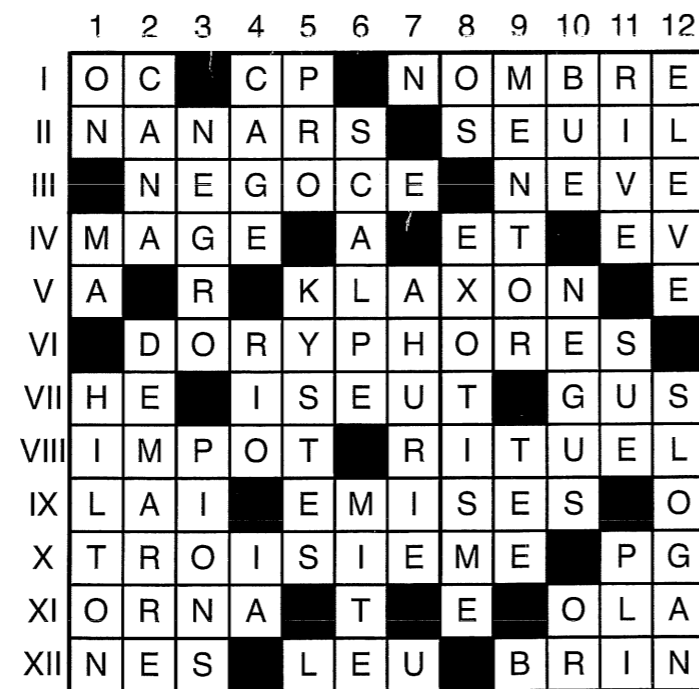
Mots croisés

Horizontalement : I- Habillées une fois sur sept. II- Fleuve de l'est européen. Interjection. Suffixe. III- Sur les ondes. Mammifère africain. IV- Courir en GB. Pavillons. V- Préparation. VI- Direction. Arménien mythique. VII- Ecrit en fin d'oral. Règle. Le matador y tue de droite à gauche. VIII- Ville célèbre de Campanie. Cervidé. IX- Plante à graine parfumée. Frappe de droite à gauche. X- Grandeur ou hauteur. Compagnon d'elle. XI- Voyelles en sureffectif. Indéfini. Pour l'oreille. XII- Remise en état.

Verticalement : 1- Patron actif. 2- Conjonction. Avant deux. Disparue au fond. 3- Ensembles de devoirs. 4- Rime sans queue ni tête. Vieux tonneau renversé. 5- Commercial. 6- Romain lié à Cléopâtre. Fuit à Troie phonétiquement. 7- Planète ou fantaisie. Arrangement esthétique. 8- Suisse. Article. Blanc noir chez Rimbaud. Ecole célèbre ou contestée. 9- Domination. 10- Telle Eve. Vœu du chômeur. 11- Ôter un morceau. Voiture ou soi-même. 12- Ablation. *par APB*



SOLUTION DE LA GRILLE N°21 I



“Canevas”

“Canevas” Bulletin de liaison de l'association, “Vivre à Saillans” N°22 - juillet 2006

Edito

Notre exposition estivale fera la part belle aux souvenirs de l'activité de l'usine de tissage de la soie.

On venait alors "Vivre à Saillans", souvent de très loin.

Le cœur du village battait au rythme des machines et toute la vie s'organisait autour du fil et de l'étoffe.

Depuis des décennies il a fallu changer de cap. De plus en plus, l'artisanat d'art s'implante dans le tissu économique et culturel.

Notre association jouera un rôle rassembleur lors de l'exposition " Du mûrier à l'éventail". Les talents et les énergies liés aux déclinaisons de la fibre traditionnelle relieront par le "fil d'Ariane" les valeurs de notre patrimoine économique actuel et les témoignages des activités disparues.

Un des aspects très importants de cette semaine consacrée à la soie est sans doute cette volonté de mise en commun des savoirs et des savoir-faire.



Maguy Ailliot, Présidente

Sommaire

- P. 2 : Géologie, CR de l'AG 2006
- P. 3 : ONF : Pour nos montagnes, Expo suite
- P.4 : Mots croisés, Ils l'appelaient «Jésus», l'objet mystère...

N'oubliez pas votre cotisation 2006

CONCERT AUTOMNAL

« Fugue, Fougue et Fantaisie »

Le dimanche 15 octobre 2006, 17 h en l'Église S'-Géraud

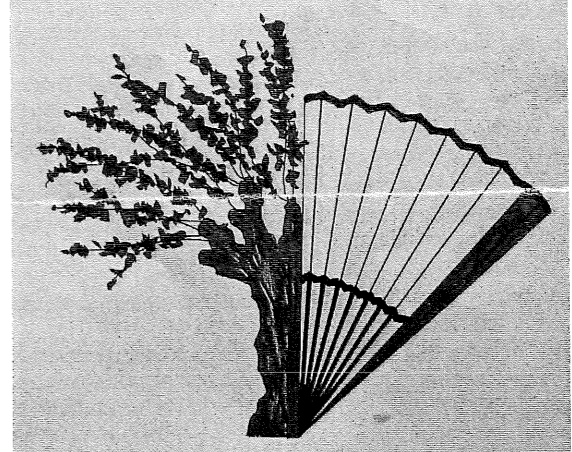
Avec le chœur Vocal «Val Canto» dirigé par Pierre Jury et accompagné par l'ensemble «Skatako»

A VOS AGENDAS! ET QUE CHACUN D'ENTRE-VOUS PARTICIPE AUX SUCCÈS DE NOS MANIFESTATIONS en participant aux mises en places et EN ACTIVANT SON RÉSEAU!

DU 6 AU 13 AOÛT UNE EXPOSITION ORIGINALE

SALLE POLYVALENTE

de 1650 à 2006 des siècles de soie à saillans du mûrier à l'éventail



Une exposition, une histoire, un lien entre passé et présent, un hommage à ceux qui ont fait vivre Saillans par le travail de la soie et à ceux qui ont choisi notre village pour nous offrir les déclinaisons de la fibre qui font l'orgueil de notre canton: c'est ce que notre association va proposer, du 6 au 16 août 2006, à la salle polyvalente, place de la République.

Il faut tuer le bombyx du mûrier, victime obligée, pour ne pas rompre le fil magique du cocon. Dans la proposition qui sera faite, début août, le papillon sacrifié " renaîtra de ses cendres" pour finir en apothéose déployée.

Le hasard de l'installation de Sylvain LE GUEN, éventailiste passionné par la soie, rejoint notre histoire locale et les traditions de l'élevage du ver précieux, du moulinage, du tissage etsuite p.3

GÉOLOGIE Aujourd'hui, notions plutôt culinaires ou de consommation !

Madame, vous avez demandé à votre poissonnier des huîtres et des oursins. Vous en avez obtenu. Vous êtes-vous régaler ? Parfait ! Hélas il n'avait pas d'ammonites, espèces d'escargots plus ou moins plats, enroulés, déroulés... Ces mollusques ont pourtant existé : leurs restes fossiles le prouvent. Mais ils ont disparu à la fin de l'ère secondaire, 65 millions d'années avant notre présence. Pourquoi ? On ne sait.

L'existence de leurs fossiles, et surtout leur grande variété permettent de dater les couches de roches. Ils sont une mémoire, des archives. (Si on trouvait des fossiles sur les planètes explorées on serait sûr qu'une vie s'y serait manifestée.)

Autour de Saillans on ne trouve de châtaigniers que vers La Chaudière. Pourquoi ? C'est parce que le châtaignier aime les sols acides. Or le calcaire est une roche basique. Mais certaines couches au pied de la Roche sont formées de grès (issues probablement de l'ancien Massif Central, quand notre région sous les eaux de la mer recevait des alluvions dues à l'érosion). C'est donc ce sol ou sous-sol de grès qui nourrit le châtaignier. Bon appétit !

Autre propos concernant la consommation, mais consommation de pétrole : dans la plaine d'Aurel-Vercheny, quartier du Figuier, un sondage a été effectué de février à juillet 1958, descendant à 2805 mètres. Il n'y a été trouvé que des indices de pétrole, trop peu pour en faire une exploitation commerciale. Mais pourquoi cette recherche à cet endroit ? Parce que c'est dans les roches sédimentaires que le pétrole s'est formé. Ici les couches sont comme des chapeaux melons empilés, formant cloche, au plafond de laquelle le pétrole peut se trouver piégé. (En fait, dans le paysage ces couches ne se distinguent pas car elles ont été arasées ; on ne connaît leur superposition qu'en identifiant leurs affleurements, plutôt en dessin de vagues auréoles.)

Au prochain numéro, réponses à vos questions concernant les cours d'eau, les galets, les rives. Ah ! si la Drôme n'avait pu percer le Déroit ! AB

Compte-rendu

A.G. du 29 avril 2006

Après s'être assurée que le quorum est atteint Maguy Ailliot, présidente, ouvre la séance et remercie les personnes présentes. Puis une assemblée extraordinaire est ouverte afin de procéder à la modification des statuts et les rendre conformes aux exigences de « Jeunesse et Sports » pour que celle-ci puisse nous délivrer son agrément. Le vote de ces nouveaux statuts est adopté à l'unanimité. L'assemblée extraordinaire est refermée puis l'assemblée générale est réouverte.

Rapport moral : La présidente le présente en rappelant les différentes animations qui se sont déroulées en 2005.

L'année a débuté avec l'organisation de la vente de crêpes, confitures et compositions florales au profit de l'association Dr Clown ; un grand merci à tous les bénévoles qui depuis de nombreuses années maintenant permettent le succès de cette manifestation, et en particulier aux personnes qui ont réalisé les compositions florales avec une mention spéciale pour Annie Pautet et Marie Laure, sans oublier Monique et Lucien, fidèles devant la plaque à crêpes.

En avril le concert donné par l'orchestre symphonique David D'Angers, avec tous ces jeunes lycéens, a été réussi, et nous remercions notre partenaire l'association Présage et toutes les personnes qui ont logé nos jeunes. Deuxième organisation du mois d'avril, nous avons apprécié la soirée magnifique offerte par la compagnie « Les Voix Lactées » dirigée par M. Schalchli. Nous aurons le plaisir de les recevoir encore en 2007.

En juin le spectacle de rues « œil ouvert sur portes closes » a été le bel aboutissement d'un travail réalisé avec les enfants des écoles tout au long de l'année scolaire. Félicitations et remerciements à Laurence Schmitt, intervenante prise en charge par l'association, aux enseignants et parents d'élèves et à l'association « la Fourmilère ».

En juillet, en association avec La Calade d'Espenel nous avons reçu une conteuse, soirée magique dans ce joli temple d'Espenel.

Philippe Dramais a fait découvrir notre village au cours de deux visites guidées par ses soins et nous le remercions de cette activité désormais traditionnelle et bien suivie par les visiteurs. En août la traditionnelle exposition estivale a regroupé cette année des peintres de talent. Cette expo menée de main de maître par Dimitri Baldéranis aidé par Françoise Jouine a eu un franc succès et elle a été agrémentée par une soirée conviviale chez Elisabeth et Jean-François Perrot.

En septembre on a retrouvé le « Festival de la Raviolle » toujours autant prisé et « coucouné » par Claudette et tous les ravioliers que nous remercions.

Les organisations 2005 s'achèvent avec le concert d'automne : un vrai moment de bonheur avec des artistes de qualité, et la soirée chorale d'Upie en association avec Présage, moment organisé grâce à M. et Mme Deloffre.

N'oublions pas la réalisation de notre journal « Le Canevas » qui, grâce à Jean-Pierre et André permet le lien avec nos adhérents. Qu'ils soient remerciés pour ce travail ainsi que les autres rédacteurs.

Maguy rappelle que notre association, très intéressée par le patrimoine, a permis la mise en place d'une commission municipale sur le patrimoine qui s'est déjà réunie et travaille sur la conservation de la pierre romaine située devant l'Office de Tourisme et sur la réfection des inscriptions du socle de la Marianne, sur la place du Prieuré d'en Bas. « Vivre à Saillans » est aussi présente au sein du CDRA et de l'ADDIM.

Voilà donc une année active et un bilan très positif. La présidente rappelle que l'association joue la carte de la qualité mais également de la convivialité. Ce bilan est adopté à l'unanimité.

Projets 2006 : la présidente précise que l'objectif de l'association est de présenter de la

qualité mais vu le prix de certains contrats nous privilégierons les contrats à la recette.

L'après midi crêpes, confitures et compositions florales s'est déroulée cette année au profit de la mucoviscidose.

Une Exposition estivale se tiendra du 5 au 13 août à la salle polyvalente, place de la République (Prieuré d'en Bas). Son thème sera « L'éventail », de la conception à la réalisation, introduit par le travail de la soie, cocon, tissage et tissus.

Concert d'automne (14 ou 15 octobre) avec « Fugue, Fougue et Fantaisie » ensemble vocal « Val Canto ». (Chorale composée de 60 choristes et 6 musiciens professionnels).

En septembre Festival de la Raviolle.

Le 18 novembre, conférence sur Israël et la Palestine par Marie Jo Parbot avec les Amis de la Lecture.

Projet d'édition d'un fascicule sur une invitation au voyage géologique, lecture de paysages réalisé par André Bonnard.

Quelques idées pour 2007, théâtre, soirée Brassens et soirée poésie sur Victor Hugo.

Rapport financier : Pierre Chomet, trésorier, nous expose, par manifestation, la trésorerie de l'association. Le bilan général se porte bien avec un solde positif nous permettant de voir l'avenir avec sérénité. Ce rapport financier est voté à l'unanimité.

L'assemblée générale s'est terminée dans la bonne humeur autour du verre de l'amitié.

La secrétaire de séance : Annie Morin

.....

CANEVAS
"CANEVAS" est le bulletin de liaison de l'association "Vivre à Saillans"

Responsable de la publication : M. Ailliot

Comité de rédaction et de lecture : A. Bonnard, M. Choquet, Ph. Dramais, S. Grange, A. Morin, C. Pautet, M. Roda.

Mise en page : J.P. Baldéranis jp.balderanis@wanadoo.fr

Photos : JPB - AB - X

Impression : Imp. du Crestois

N° ISSN : 1635 - 8392

✉ **V.A.S. - B.P. 8**
26340 SAILLANS

Patrimoine

ONF : Pour nos montagnes

Quel calme, ce vendredi 12 mai 2006, sur le site de Formoranche : au loin le chant du coucou ; tout au fond de la vallée le murmure atténué mais vaillant de Roanne !... La vieille maison accrochée dans l'immense pente abrite des trésors d'invention et de travail.

Au fait, quel nom ? Font Moranche (comme fontaine) ? Fomoranche ? La plus ancienne saillansonne, Madame Gras est sans appel ainsi que de nombreux autres : c'est Formoranche. Ce lieu abrite l'activité de l'Office National des Forêts, nous sommes en surplomb de la route qui monte vers Saint-Benoît et Saint-Nazaire le Désert.

Une classe de jeunes élèves de Montélimar et leur maître sont venus découvrir la forêt et la montagne, en promenade studieuse et expérimentale, sous la conduite de M. Charly Cammate, agent de l'ONF à Saillans et d'un jeune étudiant stagiaire du Diois en préparation d'un B.T.S..

Mais que peut-on trouver dans un tel lieu reculé, solitaire, dans ce versant d'un naturel austère ? M. Cammate apporte dans ces propos de nombreuses précisions.

En alternance une moitié du groupe d'enfants va visiter la pépinière. Sur l'esplanade créée, des milliers de jeunes arbres sont nés et mis en pouponnière. Chacun dans un long godet vertical de plastique, nourri de terreau, a pris racine (quelle longueur !) ; ici, la population d'un an d'âge ; là, de deux années ; là, les vieux de trois ans qui crient famine et demandent de vivre leur vie dangereuse en pleine terre. Des pins noirs d'Autriche, des pins sylvestres, des cèdres, des pins Laricio de Corse, de l'argousier, des chênes blancs. Et M. Camatte de montrer les racines, la tige, les feuilles (aiguilles), les petites moissures, les cônes aux formes caractéristiques et les graines ailées qui s'envolent au vent (1), emportant leur avenir plus loin... C'est la dernière pépinière domaniale de l'ONF, dont M. Vioujas, agent forestier à Vercheny est le responsable, ainsi que d'une partie de la forêt de Laup. Cette forêt est

la plus grande forêt R.T.M. du département (Restauration des Terrains de Montagne) : 3700 ha..

L'autre moitié du groupe va sauver un village de l'inondation ! Les voici contre un talus où un torrent artificiel en miniature dévaste la pente, entraînant de monstrueux rochers de trois centimètres et envahit les maisons minuscules en contrebas. Arrêter l'eau ? Vous n'y pensez pas ! Mais on peut arrêter les sables, les roches. (2) Alors les petites mains construisent des barrages de rocs, de branchages, de troncs de poupées... Miracle ! l'eau trouble s'écoule mais elle a été ralentie et assagée. Et plus tard les racines des végétaux vivants vont retenir les terres comme dans un filet. La montagne est protégée, le village aussi ! L'ONF ayant pour mission de restaurer les terrains de montagne, vive l'activité et la démonstration !

Tout à côté, deux dames et deux hommes, sous un abri ouvert, préparent des caquettes de terreau qui recevront les graines de la pépinière. Une astucieuse machine vibrante les aide, mais leur travail reste pénible, dans le bruit du moteur, leurs avant-bras maculés de terre. Tâche discrète et anonyme mais combien utile !

La maison dévolue aux forestiers est une ancienne ferme, achetée dans les années 1860 par les Eaux et Forêts. Le dernier forestier y a vécu jusque dans les années 1950. Emouvante dans sa vérité rustique elle abrite encore deux maquettes de paysages, l'une fidèle au réel, l'autre théorique : une grande représentation du bassin versant de la Roanne, de 4 mètres sur 3, a été réalisée en trois années de patience par M. Hervé Romand, en retraite depuis 2005. On y voit le relief de ce pays, identifié par de petits panneaux indicateurs, des couleurs vives traçant forêts, champs, pelouses, cours d'eau, rochers, fermes et villages. Beau travail et claire leçon de morphologie représentant le relief tourmenté et les formes complexes de notre région ; dans une pièce voisine, une autre maquette « théorique » montre de gauche à droite trois

états d'un versant. D'abord l'état naturel, dégradé, où l'absence de végétation et l'érosion ont entraîné le ravinement des sols jusqu'à l'os de la roche, provoquant les ravages des eaux sauvages.

Au centre sont présentés les travaux accomplis ; des fascines retiennent les terres instables, les marnes ; des barrages faits de roches et de gabions (roches enfermées dans des « filets » de grillage fort) ralentissent les torrents et facilitent l'accrochage des végétaux dont les racines à leur tour fixeront les sols. Des plantations systématiques faites par les forestiers stabiliseront ces pentes. Nous sommes dans les années 1930. (Au niveau national les plantations et les travaux de correction des torrents ont commencé dès 1880).

A droite nous sommes dans les années 1960. Voici le résultat : les plantations ont grandi, les sols sont retenus, le sous-bois se forme à son tour par semis naturels, les animaux repeuplent les pentes. La montagne est sauvée, en haut et en bas. Dans les années 1970 les forestiers ont commencé à éclaircir les peuplements en vue de régénérer les massifs vieillissants.

Et de nos jours ? Les résineux parviennent en fin de vie. Leur valeur marchande est faible car sur ces sols assez pauvres ils ont poussé très lentement et atteint des diamètres modestes. Par contre leur dureté a été acquise avec la durée de pousse. Ils seront abattus pour faire de la pâte à papier ou des piquets. Mais le déboisement sera conduit avec précaution car d'autres essences, de feuillus notamment, auront dû croître pour diversifier la couverture. Nous trouverons par exemple des érables issus de semis spontanés, des frênes, des alisiers.

M. Camatte souhaite que les amis adhérents de « Vivre à Saillans » prennent contact et il est prêt à nous accueillir tous avec cordialité pour cette visite (effort modéré pour les jambes fatiguées) ou pour toute causerie. A bientôt donc et merci ! AB

EXPO : DE LA SOIE À L'ÉVENTAIL suite

des productions d'artisanat d'art.

Sans avoir la prétention de retracer toutes les étapes, de rappeler tous les souvenirs et toutes les anecdotes, nous avons voulu relier par le fil des mémoires l'économie qui a été majeure pendant plusieurs siècles, et les activités artisanales actuelles qui ont pour pôle commun la soie.

L'exposition réunira les talents de Sylvain LE GUEN, Annie VINCENT, Raymonde DEMMER, Lucienne CHEVALLIER, Elisabeth PERROT, Anna BAR, mais proposera aussi des larges ouvertures sur la magnanerie, les ateliers de soie peinte d'Annie VINCENT et le tout récent "Laboratoire" de Sylvain.

La cheville ouvrière de la partie "témoignage" concernant l'usine Naëf est Mario ESCOFET.

Vous êtes conviés au vernissage de l'exposition le samedi 5 août à 18h30.

